

Questions orales

«Ne soyez pas idiot, à Oshawa nous préférons dîner aux chandelles et manger du steak et du homard de Nouvelle-Angleterre. Et, Howard, n'oubliez pas d'acheter tous les ans de nouvelles voitures à vos ministres.»

Des voix: Bravo!

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

L'INDUSTRIE VINICOLE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—LES RÉPERCUSSIONS DE L'ACCORD COMMERCIAL ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, nous savons tous que le premier ministre a cédé aux Américains les intérêts canadiens à vil prix.

Des voix: Oh, oh!

M. Crosbie: Asseyez-vous donc!

M. Turner (Vancouver Quadra): Ce que je voudrais savoir aujourd'hui, c'est pourquoi la ministre du Commerce extérieur, qui vient de Colombie-Britannique, a sacrifié à la Californie les intérêts de cette province.

Le 14 août, la ministre a écrit au président de la commission de commercialisation du raisin de la Colombie-Britannique. Voici son texte:

Je suis parfaitement consciente que l'industrie viticole a des caractéristiques tout à fait particulières... Si l'accord commercial canado-américain entraîne des modifications de politique qui touchent cette industrie, elles ne seront apportées que lentement et après une consultation sérieuse de tous les segments de cette industrie.

La ministre n'a pas tenu parole. Cet accord des conservateurs, qui n'est rien d'autre qu'une liquidation de nos intérêts à vil prix, fera disparaître dès la première année la moitié de la protection consentie aux viticulteurs de la Colombie-Britannique. Pour reprendre les mots mêmes des producteurs, cette industrie canadienne est vouée à une mort prématurée.

Pourquoi la ministre n'a-t-elle pas tenu la promesse qu'elle avait faite aux viticulteurs? Pourquoi a-t-elle manqué à sa parole? Pourquoi a-t-elle trahi les habitants de la vallée de l'Okanagan?

● (1420)

L'hon. Pat Carney (ministre du Commerce extérieur): Monsieur le Président, je réfute les allégations du député, qui prétend que je n'ai pas tenu parole. Si quelqu'un a trahi quoi que ce soit, c'est lui, il a trahi la confiance des Canadiens par ses tactiques d'opposition au libre-échange. Ce que fait le député à ce sujet est scandaleux.

En ce qui concerne l'industrie vinicole, plusieurs porte-parole de l'industrie se sont déclarés heureux d'avoir la possibilité de pouvoir pénétrer sur le marché américain. Ils estiment faire de bons vins canadiens et sont persuadés que ces vins trouveront un marché aux États-Unis.

Deuxièmement, je tiens à lui signaler que nos autres partenaires commerciaux ont demandé l'arbitrage du GATT en

raison des pratiques discriminatoires du Canada en ce qui concerne l'application des marges bénéficiaires; ils prétendent que nous protégeons notre industrie et l'affaire est actuellement devant le GATT.

M. Turner (Vancouver Quadra): Monsieur le Président, cette réponse ne signifie pas que la ministre défende l'industrie vinicole de Colombie-Britannique.

LA POSITION DE LA MINISTRE

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, il est triste de voir la ministre politiquement responsable de la Colombie-Britannique abandonner cette province pour faire plaisir au premier ministre. Dans un récent bulletin, le *B.C. Grape Marketing Board* et l'*Association of B.C. Grape Growers* déclaraient à leurs membres:

Toute notre industrie est menacée de disparaître à très brève échéance.

Qu'est-ce que la ministre a maintenant à déclarer aux producteurs de raisin, aux agriculteurs et aux travailleurs de l'industrie vinicole de la Colombie-Britannique puisqu'elle n'a pas eu le courage de défendre leurs intérêts?

La ministre expliquera-t-elle à la population de la vallée de l'Okanagan pourquoi l'industrie vinicole a été sacrifiée tandis que l'industrie de la brasserie a été protégée?

L'hon. Pat Carney (ministre du Commerce extérieur): Monsieur le Président, nous n'avons pas abandonné l'industrie vinicole de la Colombie-Britannique, bien au contraire, nous avons servi des vins de cette province lors de la conférence du Commonwealth.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

Mlle Carney: Je sais que l'opposition s'objecte au soutien de l'industrie vinicole. Certains représentants de ce secteur se sont dits confiants de vendre facilement leurs bons vins. Nous croyons à l'avenir de ce produit canadien sur les marchés internationaux.

Le premier ministre a déclaré à maintes reprises que toutes les mesures nécessaires seraient prises pour aider les producteurs de raisin qui ne pouvaient pas s'adapter. Cependant, il est trop tôt pour rédiger la notice nécrologique de cette industrie.

M. Turner (Vancouver Quadra): Monsieur le Président, j'ignore si l'industrie vinicole de la Colombie-Britannique aimerait arroser le dernier dîner du parti conservateur en Colombie-Britannique.

Des voix: Bravo!

LES TRAVAILLEURS DE LA VALLÉE DE L'OKANAGAN

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, la ministre ne se rend-elle pas compte que 20 000 Canadiens sont employés en viticulture? L'association des viticulteurs de l'Ontario et le Wine Institute de l'Ontario, de qui j'ai reçu des instances et avec qui j'ai eu des réunions récemment, pensent comme leurs homologues de Colombie-Britannique. Ils se sentent trahis par leurs députés et par le gouvernement.